

FRAGMENT DE MACHOIRE INFÉRIEURE DE BŒUF (*Bos elatus* (?) CROIZET.)

UNE BASE DE PERCHE DE CERF (*Cervus Etneria-num* (?) CROIZET.)

CANINE INFÉRIEURE ET MOLAIRES DE TAPIR.

MOLAIRE DE *SUS*.

CANINE D'OURS.

FRAGMENT DE MOLAIRE INFÉRIEURE D'UN *felis* DE MOYENNE TAILLE.

J'avais considéré alors cette petite faune comme une faune de transition. Je serais charmé de me trouver d'accord avec MM. Lortet et Chantre; mais en examinant la chose de plus près, la faune de Chaintré me paraît beaucoup plus ancienne que je ne l'avais pensé d'abord. Il ne s'y trouve pas une espèce franchement et exclusivement quaternaire, à l'exception cependant de l'éléphant dont la détermination est suivie d'un point de doute. M. Lartet avait donné cette attribution vague à un énorme fragment d'os, non caractérisé, qui pourrait aussi bien se rapporter à un mastodonte ou à tout autre gros mammifère. S'il en était ainsi, la faune de Chaintré aurait beaucoup plus de rapports avec la faune pliocène inférieure de Perrier, par exemple, qu'avec une faune de transition post-pliocène. A mon avis, la question est donc à réserver.

C'est parce que j'ai beaucoup plus à louer qu'à critiquer que je me permets de soumettre très-humblement ces observations à mes savants confrères, tout prêt d'ailleurs à m'incliner devant leur haute compétence.

Après avoir complété leur travail par un résumé fort bien fait des phénomènes glaciaires et une étude pleine de détails ingénieux et de comparaisons instructives sur les mœurs, l'alimentation et la distribution géographique des principales espèces quaternaires et de leurs congénères actuels, MM. Lortet et Chantre terminent cet important mémoire par un tableau pittoresque et saisissant de nos contrées sous le ciel gris et froid de l'époque quaternaire.